

## Une analyse sommaire des régions

Isabelle Paré

**M**ÊME SI TOUS les Québécois ont accès à des services de santé, l'organisation des soins varie d'une région à l'autre. Nous proposons un portrait sommaire de l'offre de service régionale à l'aide de quelques indicateurs qui permettent d'établir des similarités et des différences entre les régions. Il est tiré du *Profil de pratique des médecins omnipraticiens du Québec 2010-2011* qui fera l'objet d'une publication au cours de 2013.

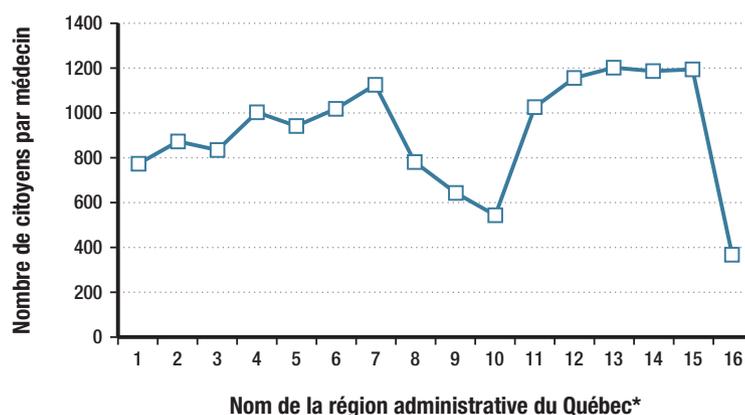
### Ratios populationnels

Commençons d'abord par le nombre de citoyens pour chaque médecin. Cet indicateur en est un de responsabilité populationnelle, mais théorique puisqu'il ne fait nullement référence au nombre de patients inscrits que devrait avoir un médecin. Il est toutefois fort utile, car il permet la comparaison entre les régions. Le numérateur en est le nombre de citoyens dans une région et le dénominateur, le nombre de médecins équivalents temps plein dans cette même région. La donnée du médecin équivalent temps plein se calcule suivant une zone centrale à partir de laquelle il est possible de pondérer l'intensité et l'offre de service. Ceux dont le revenu annuel se situe entre le 40<sup>e</sup> et le 60<sup>e</sup> centile de la distribution du revenu sont considérés comme des médecins équivalents temps plein.

*M<sup>me</sup> Isabelle Paré est conseillère en politique de santé et chercheuse à la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec. Elle est titulaire d'un doctorat (Ph. D.) en science politique.*

Figure 1

### Ratio populationnel



\* 1 : Bas-Saint-Laurent; 2 : Saguenay–Lac-Saint-Jean; 3 : Québec; 4 : Mauricie–Centre-du-Québec; 5 : Estrie; 6 : Montréal; 7 : Outaouais; 8 : Abitibi-Témiscamingue; 9 : Côte-Nord; 10 : Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine; 11 : Chaudière-Appalaches; 12 : Laval; 13 : Lanaudière; 14 : Laurentides; 15 : Montérégie; 16 : Nord-du-Québec, Nunavik, Terres-Cries-de-la-Baie-James

Les médecins dont le revenu annuel est inférieur au 40<sup>e</sup> centile se voient attribuer une fraction d'équivalents temps plein. Quant à ceux qui se trouvent au-dessus du 60<sup>e</sup> centile, la fonction logarithmique est ajoutée au rapport entre le revenu et le 60<sup>e</sup> centile afin d'aplanir les écarts trop importants.

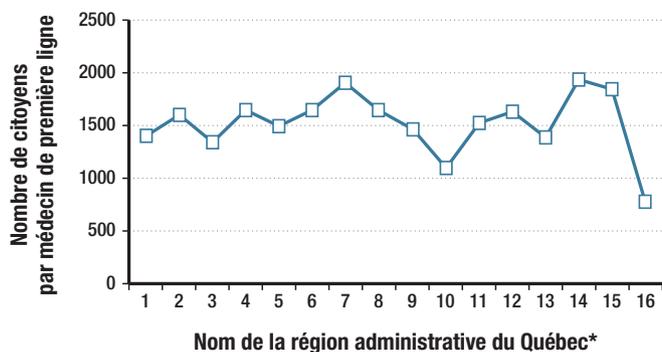
La moyenne provinciale est d'un médecin pour 1005 citoyens. Le *figure 1* présente le ratio du nombre de médecins dans la population.

Certaines régions ont une responsabilité populationnelle importante avec un ratio médecin/citoyens supérieur à la moyenne provinciale. Il s'agit de l'Outaouais (1/1133), de Laval (1/1162), de Lanaudière (1/1206), des Laurentides (1/1192) et de la Montérégie (1/1199).

Les données indiquent clairement que ces cinq régions souffrent d'un manque de médecins, ce qui n'enlève rien aux difficultés que vivent les autres régions.

**Figure 2**

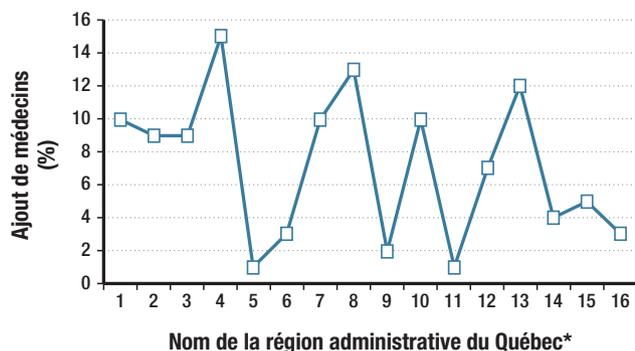
**Ratio populationnel en première ligne**



\* 1: Bas-Saint-Laurent; 2: Saguenay–Lac-Saint-Jean; 3: Québec; 4: Mauricie–Centre-du-Québec; 5: Estrie; 6: Montréal; 7: Outaouais; 8: Abitibi-Témiscamingue; 9: Côte-Nord; 10: Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine; 11: Chaudière-Appalaches; 12: Laval; 13: Lanaudière; 14: Laurentides; 15: Montérégie; 16: Nord-du-Québec, Nunavik, Terres-Cries-de-la-Baie-James

**Figure 3**

**Ajout de médecins entre 2006-2007 et 2010-2011**



\* 1: Bas-Saint-Laurent; 2: Saguenay–Lac-Saint-Jean; 3: Québec; 4: Mauricie–Centre-du-Québec; 5: Estrie; 6: Montréal; 7: Outaouais; 8: Abitibi-Témiscamingue; 9: Côte-Nord; 10: Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine; 11: Chaudière-Appalaches; 12: Laval; 13: Lanaudière; 14: Laurentides; 15: Montérégie; 16: Nord-du-Québec, Nunavik, Terres-Cries-de-la-Baie-James

La pénurie mise en relief par le ratio se reflète sur le terrain par l'essoufflement des médecins et la difficulté, pour les citoyens, de consulter un médecin de famille. La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (1/546), la Côte-Nord (1/646) et le Nord-du-Québec (1/373) sont les régions qui ont la plus faible responsabilité populationnelle.

Un ratio populationnel en première ligne a égale-

ment été calculé (figure 2). Il fait référence au nombre de citoyens dans une région divisé par le nombre de médecins équivalents temps plein en première ligne. La moyenne provinciale est de 1/1632.

Trois des régions dont les ratios populationnels sont les plus importants comptent aussi les ratios populationnels en première ligne les plus élevés. Il s'agit de l'Outaouais (1/1904), des Laurentides (1/1935) et de la Montérégie (1/1850). Ces régions subissent une pression encore plus forte en première ligne en raison du manque criant de médecins. La pénurie y est donc particulièrement importante quant à la prise en charge et au suivi de patients.

**Ajout de médecins**

Relativement aux deux ratios précédents, il est intéressant de voir la « performance » des régions en ce qui a trait à l'ajout de médecins entre 2006-2007 et 2010-2011 (figure 3).

L'Estrie, Montréal, la Côte-Nord, Chaudière-Appalaches, les Laurentides, la Montérégie et le Nord-du-Québec affichent des taux d'ajout de médecins inférieurs à la moyenne provinciale de 6 %.

L'Estrie et la Côte-Nord ont un taux de recrutement plus faible qui s'explique par une rétention difficile. Quant à Chaudière-Appalaches, elle subit l'ombrage de sa proche voisine, Québec. Montréal, pour sa part, réussit fort bien dans le recrutement de nouveaux médecins, mais en tant que région où les médecins sont les plus âgés, les départs à la retraite ou la baisse d'activités contribuent à expliquer le faible ajout de médecins en quatre ans. L'Outaouais et Lanaudière ont obtenu des ajouts intéressants. Évidemment, cette bonne note ne doit pas faire oublier qu'elles affichent un écart préoccupant entre les médecins en place et les besoins de la population. Enfin, la Mauricie, l'Abitibi-Témiscamingue et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine peuvent se féliciter de leur bonne performance.

C'est à Québec et à Montréal que l'on trouve la plus grande proportion de médecins qui pratiquent exclusivement en première ligne. Avec une moyenne provinciale de 40 %, la proportion de médecins ayant une pratique exclusive en première ligne est de 54 % à Montréal et de 49 % à Québec. Il est plus qu'intéressant d'observer cela en milieu universitaire où se situe une concentration de centres hospitaliers.

## Années d'expérience

La proportion de médecins comptant dix ans de pratique et moins est de 24 % pour la province. Québec, l'Estrie, Montréal, Chaudière-Appalaches, Laval, Lanaudière et la Montérégie affichent une proportion de jeunes médecins inférieure à la moyenne provinciale (*figure 4*). Ces régions comptent également une plus grande proportion de médecins comptant 20 ans d'expérience et plus que la moyenne provinciale (56 %), sauf Lanaudière où la proportion est de 56 %.

La *figure 4* indique éloquemment les défis démographiques auxquels font face les médecins et, plus globalement, l'offre de services médicaux en général. Les courbes auraient tout intérêt à être inversées, c'est-à-dire avoir plus de jeunes médecins dans la région que de médecins possédant 20 ans de pratique et plus afin d'assurer la relève et l'offre de service.

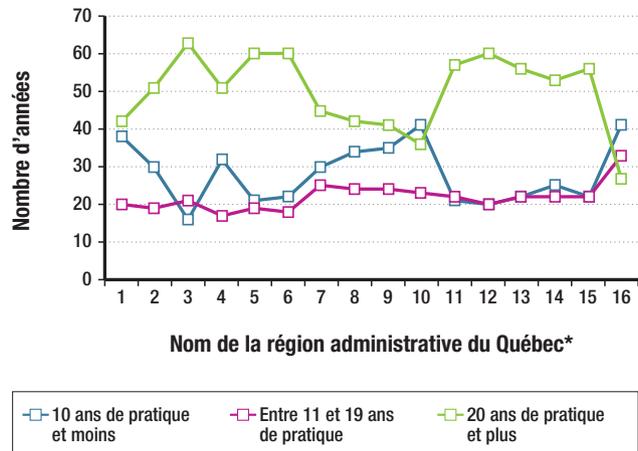
Le Bas-Saint-Laurent est l'une des régions qui s'en tirent le mieux, ayant vu ses effectifs médicaux augmenter depuis quatre ans et comptant une proportion de jeunes médecins supérieure à la moyenne provinciale et moins de médecins ayant 20 ans de pratique et plus que la moyenne. Ce profil avantageux où le nombre de jeunes médecins est en proportion supérieur à la moyenne provinciale est aussi le fait des régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Mauricie-Centre-du-Québec, de l'Outaouais, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Les régions qui présentent des profils proches des moyennes provinciales ou encore qui ont moins de jeunes médecins que la moyenne mais plus de médecins expérimentés feront face à des défis de taille lorsqu'une masse critique de leurs omnipraticiens partira à la retraite sans avoir une relève suffisante.

L'âge moyen des médecins est de 50 ans. Québec et Laval (51 ans) ainsi que Montréal (53 ans) sont les régions où les médecins sont les plus âgés, suivies de Chaudière-Appalaches, de la Montérégie et de l'Estrie où l'âge correspond à la moyenne provinciale (*figure 5*).

**P**ÉNURIE PARTOUT, souffrance variable ! Telle pourrait être la conclusion. Toutefois, tout n'est pas si noir. Non seulement y a-t-il plus de résidents qui ont choisi la médecine familiale cette année que par le passé, mais

### Figure 4

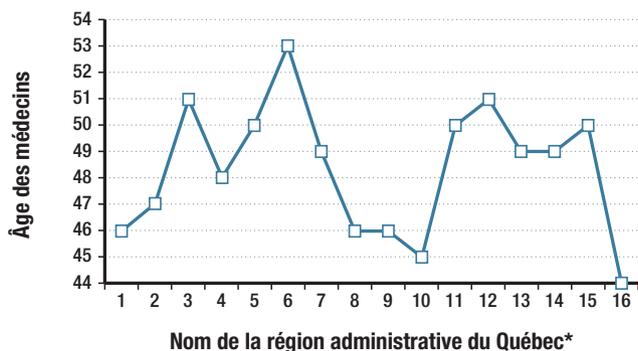
#### Nombre d'années de pratique des médecins



\* 1: Bas-Saint-Laurent; 2: Saguenay-Lac-Saint-Jean; 3: Québec; 4: Mauricie-Centre-du-Québec; 5: Estrie; 6: Montréal; 7: Outaouais; 8: Abitibi-Témiscamingue; 9: Côte-Nord; 10: Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine; 11: Chaudière-Appalaches; 12: Laval; 13: Lanaudière; 14: Laurentides; 15: Montérégie; 16: Nord-du-Québec, Nunavik, Terres-Cries-de-la-Baie-James

### Figure 5

#### Âge moyen des médecins



\* 1: Bas-Saint-Laurent; 2: Saguenay-Lac-Saint-Jean; 3: Québec; 4: Mauricie-Centre-du-Québec; 5: Estrie; 6: Montréal; 7: Outaouais; 8: Abitibi-Témiscamingue; 9: Côte-Nord; 10: Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine; 11: Chaudière-Appalaches; 12: Laval; 13: Lanaudière; 14: Laurentides; 15: Montérégie; 16: Nord-du-Québec, Nunavik, Terres-Cries-de-la-Baie-James

l'entrée en nombre plus important de nouveaux médecins se fait aussi remarquer. Si la tendance se poursuit, la pénurie actuelle pourra enfin s'estomper et le système de santé pourra souffler un peu, tout comme les citoyens. 🍃